

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERETS

Bureau de la Société en 2003

Président.....	M. Alain ARNAUD
Vice-président	M. Christian FRANQUELIN
Secrétaire	M. Pierre-Rémi LIEFOOGHE
Secrétaire adjointe	Mme Madeleine LEYSSENE
Trésorier	M. Serge ODEN
Trésorière adjointe	Mme Christiane TOUPET
Membres du Conseil	M. Roger ALLEGRET, président d'honneur
	M. Maurice DELAVEAU
	M. Robert LEFEBURE
	M. Louis PATOIS
	M. Claude ROYER
	M. François VALADON

Activités de l'année 2002

Rappelons ici, en préambule, que cette année 2002 a vu de larges célébrations, à Villers-Cotterêts, en France et même dans le monde entier, autour du bicentenaire de la naissance d'Alexandre Dumas, l'une des gloires littéraires de l'Aisne. Évocations, commémorations, restauration du Musée Dumas, réjouissances populaires, rééditions, expositions, organisées par sa ville natale, ont manifesté publiquement la vitalité de cet auteur et l'attachement de ses innombrables lecteurs. Elles ont culminé le 30 novembre avec le transfert solennel de ses cendres au Panthéon, sur la décision personnelle du Président de la République. Aussi la Société historique régionale de Villers-Cotterêts s'est-elle naturellement et profondément investie dans cet anniversaire, bousculant quelque peu son calendrier traditionnel d'activités, pour y faire place, en particulier, à une enquête départementale d'un nouveau genre, à un colloque littéraire de niveau national, ainsi qu'à une Journée de la Fédération entièrement tournée vers Dumas Père.

15 JANVIER : *Irlande, côté jardins et parcs*, par Roger Allégret.

Quel meilleur remède à la morosité hivernale que de s'évader, par la photo, vers les prairies, pâturages et « lochs » de la verte Érin ? Le climat marin comme le savoir-faire ancestral des habitants y font éclore de superbes massifs fleuris, qui égaient de nombreux parcs de châteaux parfois sévères et des paysages proches de notre Bretagne. Photographe expérimenté, le conférencier sait capter tout à la fois l'angle, l'éclairage, la tache de couleur... et l'attention de ses auditeurs !

16 FÉVRIER : *Assemblée générale.*

L'importance d'une assemblée générale annuelle tient certes au contenu des trois comptes-rendus (moral, activité et financier) que doivent présenter le président et le trésorier, mais aussi à l'attention du public et à son plaisir de se retrouver pour évoquer sujets, présentateurs et sorties de l'année écoulée. Il a fallu constater cette fois un tassement perceptible des adhésions ainsi qu'une difficulté à recruter un nouveau public, face aux mille sollicitations de la vie sociale d'aujourd'hui. Un problème qui n'est d'ailleurs pas propre à notre Société. Un nouvel administrateur, Pierre-Rémi Liefoghe, a été élu lors du vote statutaire.

En complément, le vice-président Alain Arnaud a invité l'assistance à revivre, par l'image, la riche journée vécue à Noyon en juin 2001, à l'invitation de notre consœur de la cité de saint Médard.

16 MARS : *Le sauvetage de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry*, par Michel Bergé et Micheline Rapine.

L'ancien directeur de l'hôpital castel et la tenace chercheuse du « trésor » n'ont plus besoin d'être présentés. En un duo finement construit et mené tambour battant, ils ont entraîné tout leur auditoire à travers les greniers et les réserves de cette institution, en évoquant les tribulations et les succès de leur action, ainsi que la progressive mise en place du plus beau musée hospitalier et religieux de l'Aisne.

A travers cet échange, c'est à la fois la puissance d'une passion et la densité d'un patrimoine ressuscité qui resteront dans le souvenir des membres présents !

20 AVRIL : *La formation de la carte de France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, par Cécile Souchon.

Aujourd'hui conservatrice à la section des Cartes et Plans aux Archives nationales, l'ancienne directrice des Archives départementales de l'Aisne réunit toutes les compétences géographiques et cartographiques pour parvenir à séduire un auditoire par des considérations techniques sur les échelles, les levés, les outils et les règlements d'une science rarement abordée. De la carte approximative du bon roi Henri aux brillantes représentations des ingénieurs de la couronne jusqu'à la Révolution, que de progrès, et aussi que d'aide aux campagnes militaires de Louis XIV et Louis XV !

Anecdote significative de l'importance politique de la tâche des cartographes du Roi-Soleil : lorsqu'ils présentèrent au monarque une France plus précise, mais aussi plus réduite en latitude, ils furent remerciés d'une apostrophe vexée : « Ces messieurs de l'Académie veulent donc me voler une partie de mes états ! ». La dynastie des Cassini et la création de l'Observatoire de Paris restent attachés à ces travaux de référence, que Mlle Souchon a également illustrés par des cartes du Valois et de toute la région.

25 MAI : *Dumas et Hugo, amis et rivaux*, par Alain Arnaud.

Nés la même année (« Ce siècle avait deux ans... »), ces deux titans de notre litté-

rature ont bien des points communs, par leurs pères tous deux généraux, par leur aura parisienne dans la jeune école romantique (*Henri III et sa cour* précède d'un an *Hernani*), par leurs romans-fleuve, par leur engagement en faveur de la République et leur exil en Belgique, etc. Mais bien d'autres aspects biographiques les ont également séparés : une âpre rivalité aux yeux de leur public, un rejet de l'Académie française pour Dumas, une triste mort en exil pour lui, mais des obsèques nationales et triomphales pour Hugo...

Dernier rapprochement, posthume et symbolique de leur fraternité littéraire, ils reposent désormais dans la même crypte du Panthéon pour l'éternité.

Ainsi, la semaine même où la ville natale de Dumas Père inaugurait les manifestations de son bicentenaire, c'est par ce regard croisé et original qu'Alain Arnaud a ouvert pour la Société historique l'année Dumas devant une salle comble, accompagné par une comédienne professionnelle qui a lu avec émotion de nombreux textes choisis de nos deux auteurs.

5 et 6 OCTOBRE : *Colloque « la jeunesse de Dumas »*, organisé à Villers-Cotterêts par la Société historique régionale et la Société des amis d'Alexandre Dumas (de Port-Marly).

Les colloques littéraires sont rares en France, ils sont même exceptionnels dans l'Aisne. Aussi celui-ci, pleinement lié au pays cotterézien et à l'actualité dumasienne, représentait-il une démarche audacieuse et pleinement réussie.

Devant un public subjugué, les intervenants, chercheurs spécialisés et exégètes de notre compatriote, présentèrent – dans le cadre du collège Max Dussuchal – bien des aspects méconnus sur ses origines familiales (sa grand-mère n'était-elle pas une esclave de Saint-Domingue ?), sur la personnalité du général (un dragon de la Reine, distingué, puis renié par Bonaparte), sur les pièces de jeunesse, sur la présence du pays natal à travers l'œuvre littéraire...

Seul intervenant axonais, le vice-président Alain Arnaud se chargeait d'apporter l'éclairage local, à travers un panorama de la vie de Villers-Cotterêts pendant l'enfance et la jeunesse d'Alexandre : l'activité des auberges et la déchéance du château, les relations familiales et personnages en place, souvent cités dans les *Mémoires*, les déboires scolaires et les échappées en forêt du jeune garçon, les guerres de l'Empire dans la région, la campagne de France et le passage des Cosaques en 1813-14, etc.

Au total, une somme de connaissances qui fera prochainement l'objet d'une publication particulière sous la forme d'actes.

23 NOVEMBRE : *Les trois vies de William Waddington*, par Michel Mopin.

Né en 1826, Waddington fut d'abord un brillant archéologue et numismate que ses recherches firent élire à l'Institut dès 1865. Passé à la politique après la guerre franco-prussienne, il fut successivement député, puis sénateur de l'Aisne, ministre à plusieurs reprises, enfin en 1879, président du Conseil. De 1883 à 1893, il occupa le premier poste diplomatique de l'époque, l'ambassade de Londres, tout en restant sénateur et président du Conseil général de l'Aisne. Mais plus souvent

outré-Manche que dans son département, il fut battu aux sénatoriales de 1894 et mourut peu après.

Particularité : son château de Bourneville, proche de la Ferté-Milon, appartient au département de l'Oise.

14 DÉCEMBRE : *Haramont et la forêt de Retz chez Alexandre Dumas*, par Xavier Blutel et Yves Tardieu.

Pour clore une année festive autour du père des « Trois Mousquetaires », deux interventions complémentaires ont évoqué, avec précision et en images, certains aspects de son enfance aux lisières de la forêt de Retz.

Propriétaire du château des Fossés, à Haramont, où la famille Dumas résida en 1804-1805, peu avant la mort du général, Xavier Blutel retraça l'histoire de la demeure et les épisodes qu'y vécut le jeune Alexandre, en citant plusieurs passages des *Mémoires*.

Yves Tardieu, président des Amis de la forêt de Retz et ancien vice-président de la Société Historique, analysa ensuite la formidable source d'inspiration que Dumas trouva dans les futaies de Retz, cadre de bien des anecdotes de son enfance, mais aussi de plusieurs romans aux personnages marquants : le *Meneur de Loups*, *Catherine Blum*, *Ange Pitou*. On peut même légitimement penser que ce dernier, membre de la Garde nationale à Haramont et fin connaisseur de la forêt, n'est qu'un prête-nom de Dumas lui-même !